



ÉDITORIAL

La deuxième année de l'invasion de l'Ukraine par la Russie est déjà bien entamée sans qu'aucun signe de résolution n'apparaisse. Cette guerre nous rappelle que nous ne vivons plus dans un monde où la rivalité entre grandes puissances et la guerre conventionnelle en Europe sont impensables. Les bouleversements en cours, qui peuvent sembler géographiquement éloignés, réfutent la possibilité de vivre dans un « splendide isolement » ou de se tenir à l'abri des changements de l'ordre mondial. Les événements contemporains témoignent du caractère évolutif de la guerre et soulignent la nécessité de tirer des leçons adéquates pour aider l'Armée canadienne d'aujourd'hui à devenir l'armée préparée de demain.

Tandis que nous cherchons à comprendre l'évolution de l'environnement opérationnel et à nous y adapter, Le Journal de l'Armée du Canada (JAC) se penche, dans ce numéro, sur une série de questions pertinentes. Le premier article thématique du major Jan Kool aborde, sous l'angle du commandement et contrôle (C2), les questions tactiques du commandement, du contrôle, des communications, de l'informatique, du renseignement, de la surveillance et de la reconnaissance. Il tire des leçons pertinentes de l'expérience du Groupement tactique de la présence avancée renforcée en Lettonie et du 2^e Groupe-brigade mécanisé du Canada et plaide contre l'adoption de « solutions purement techniques aux problèmes modernes de C2 ». Le Lcol Andrew Duncan, qui apporte une contribution précieuse à la discussion sur le C2, propose une méthode simplifiée pour les praticiens des opérations interarmées afin d'accroître la connaissance de la situation dans le cadre d'opérations militaires complexes dans de multiples domaines.

Attirant l'attention sur l'importance excessive accordée par la Russie à l'artillerie dans cette guerre, messieurs Grau et Bartles se penchent sur un sujet crucial et pourtant sous-exploré des forces terrestres russes, à savoir l'intégration de la robotique dans les plates-formes d'artillerie. Ils ont recours à la littérature et à des sources russes pour expliquer la modernisation de l'artillerie russe, en mettant particulièrement l'accent sur l'obusier automoteur 2S35 Koalitsiya-SV et sur sa mise en service.

Ce numéro traite également du soutien à l'instruction militaire des partenaires étrangers. Le Maj Kyle Vetter examine l'aspect culturel de cette aide et la façon dont elle façonne l'efficacité des programmes de formation pour les pays hôtes. Les articles qui suivent alimentent le débat permanent et dynamique sur la modernisation du Corps blindé. Le JAC a eu la chance de présenter des articles périodiques sur ce sujet et continuera à le faire dans les prochains numéros. Le Maj Bryce Simpson effectue une étude historique des structures de reconnaissance du Corps blindé royal canadien (CBRC) et attire l'attention sur les limites de la structure à quatre véhicules lorsqu'il s'agit d'entreprendre des tâches de reconnaissance et de sécurité. De plus, le Capt Miles Smith s'appuie sur l'expérience de l'escadron de reconnaissance du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) dans le cadre de l'exercice MAPLE RESOLVE 21 pour souligner les difficultés potentielles qui peuvent découler de l'adoption du concept de cavalerie du CBRC.

Les deux derniers articles thématiques ont pour point commun l'éducation et l'instruction militaires à l'ère numérique.

Le Maj (à la retraite) Marshall Gerbrandt explore la possibilité d'utiliser l'apprentissage à distance pour réduire le temps que les militaires passent loin de leur famille, en examinant ses avantages et ses inconvénients dans le contexte actuel. Dans le dernier article, le Lcol Nathan Richards évalue l'incidence des outils d'intelligence artificielle, en particulier ChatGPT, sur la formation militaire professionnelle.

Nous sommes ravis de présenter dans ce numéro une série de critiques de livres qui suscitent la réflexion. Gerry Madigan présente un aperçu de *Auftragstaktik : The Birth of Enlightened Leadership* à travers sa critique et nous oblige à repenser la compréhension fondamentale du leadership. Ensuite, la critique de Charlotte Duval-Lantoine sur le livre *Deploying Feminism : The Role of Gender in NATO Military Operations* vaut la peine d'être lue, puisqu'elle pose également des questions pertinentes sur le rôle des armées dans l'égalité des sexes. La critique de Matt Malone de *Taking Nazi Technology* et celle de Robert Addinall de *12 seconds of silence* mettent en lumière des aspects fascinants de l'histoire et de l'innovation technologique. Par sa critique, Murray Robertson nous fait découvrir l'ouvrage intitulé *Courage, Sacrifice, and Betrayal : The Story of the Victoria Rifles of Canada – 60th Battalion in the First World War*. Enfin, le Capt Alexander Landry revient sur un épisode important de l'engagement mondial du Canada dans le cadre de sa critique de *The Lion, The Fox, and The Eagle : A Tale of Generals and Justice in Rwanda and Yugoslavia*.

Pour conclure, je profite de l'occasion pour souligner le départ du Maj John Bosso, qui a joué un rôle crucial dans le parcours du JAC au cours des dernières années. Je tiens également à remercier Samuel Priems, qui a effectué un stage avec nous et qui a mis à profit cette courte période pour contribuer de manière significative au processus de production du journal. Nous leur souhaitons à tous deux beaucoup de succès dans leurs futurs projets.

Je vous souhaite une bonne lecture du numéro 20.2 du JAC. Je remercie sincèrement le Bureau d'édition de l'Armée de terre, nos auteurs, réviseurs, membres du comité de rédaction et lecteurs et lectrices pour leur soutien indéfectible. Nous vous invitons à découvrir de nouvelles initiatives passionnantes sur le site web du JAC et à nous faire part de vos précieux commentaires pour nous aider à perfectionner votre revue. Votre engagement est essentiel à la croissance et au succès continus de la revue et nous nous réjouissons de vivre ce voyage avec vous.

La rédactrice en chef,
Aditi Malhotra, Ph. D.